



LA MORT DE POUCHKINE

Célébré dans la bibliothèque de Pierre Bergé avec les 160 000 € d'un exemplaire de l'édition originale de *Boris Godounov* (voir page 50), Pouchkine trouvait un signe avant-coureur de ce succès avec les 140 000 € de ce dossier se rapportant à sa mort tragique. Il comprend vingt-trois pages manuscrites en russe et en français, des copies de douze lettres et documents de l'intéressé au baron de Heeckeren, au vicomte d'Archiac et au comte Benkendorf, ainsi qu'une missive de ce dernier au comte Stroganov. C'est à l'initiative de Piotr Wiazemsky et Constantin Danzas, des amis du poète, que cet ensemble fut constitué en plusieurs exemplaires, cela afin de combattre les rumeurs et révéler à des personnes choisies les circonstances réelles ayant abouti au duel fatal. Notre dossier semble être le seul en mains privées. Un premier, daté du 16 février 1837 et envoyé au frère de Nicolas I^{er}, le grand-duc Mikhaïl Pavlovitch, se trouve dans les archives de Mecklemburg-Streliski, un deuxième étant abrité dans celles du prince Gortchakov, celui de Bartenieff étant conservé au Pouchinski Dom, à Saint-Petersbourg. On sait

aussi qu'un autre a été envoyé aux décabristes prisonniers en Sibérie. La copie de Danzas a pour sa part été utilisée en 1863 pour être publiée. Ce dernier était le témoin de Pouchkine lors du duel, organisé le 8 février 1837 (27 janvier selon le calendrier julien, alors en usage en Russie). Rappelons qu'il opposait le romancier à son beau-frère, le baron Georges-Charles de Heeckeren d'Anthès, qui faisait une cour assidue à son épouse, Natalia, jeune beauté célèbre dans tout Saint-Petersbourg. Mortellement blessé, Pouchkine allait décéder deux jours plus tard. Notre dossier porte le timbre à sec de la Manufacture impériale de papier de Peterhof, au chiffre couronné du tsar. Devenu empereur, Nicolas I^{er} avait fait revenir d'exil en 1826 le littérateur, condamné pour avoir écrit des poèmes séditieux. Au cours d'une audience privée, il lui proposa d'être son censeur personnel, une offre impossible à refuser... Le tsar lui conseilla ainsi de réécrire *Boris Godounov*, ouvrage qui n'allait devenir un succès qu'après son adaptation pour l'opéra, effectuée par Moussorgski en 1874.

SAINT-PÉTERSBOURG, 1837, DOSSIER DE LA MORT D'ALEXANDRE SERGUEÏEVITCH POUCHKINE (1799-1837), 23 PAGES IN-4° MANUSCRITES EN FRANÇAIS ET EN RUSSE, TIMBRE SEC DE LA MANUFACTURE IMPÉRIALE DE PETERHOF, AU CHIFFRE COURONNÉ DE NICOLAS I^{er}. FRAIS COMPRIS : 176 400 €. MERCREDI 9 DÉCEMBRE, SALLE 16 - DROUOT-RICHELIEU. DELORME, COLLIN DU BOCAGE SVV. M. DE COLIGNY.